

## BRUXELLES

## Ana Jotta

Établissement d'en face / 12 novembre - 23 décembre 2016

L'ambition et l'humilité, notions apparemment paradoxales, fondent la pratique de l'artiste portugaise Ana Jotta (née en 1946, vit à Lisbonne). Après son exposition au printemps 2016 au Crédac (Ivry-sur-Seine), cette exposition d'automne marque son retour à Bruxelles, où elle étudia à l'École nationale supérieure des arts visuels de la Cambre au début des années 1970. Organisée avec la complicité de Miguel Wandschneider, commissaire et directeur des expositions de Culturgest (Lisbonne), cette proposition témoigne d'une démarche qui réconcilie, depuis près de quatre décennies, une ambition démesurée – l'adéquation entre l'art et la vie, la volonté d'embrasser sans hiérarchie toutes les formes d'expression artistique – et une humilité permanente – celle de la glaneuse redonnant vie aux objets, images et inventions des autres, qu'ils soient célèbres ou inconnus, qu'elle les collecte dans les livres ou au marché aux puces.

Ces prélevements, qu'Ana Jotta nomme *footnotes*, constituent le cœur de l'exposition. Ces *notes de bas de page* ont été publiées dans un ouvrage en 2014, avant de prendre la forme d'un papier peint exposé en 2016 à Culturgest Porto et au Crédac sous les titres *Cassandra* et *Cassandra II*. Ici, elles transforment le white cube en banque d'images en continu et journal de bord perceptuel. Reproductions d'œuvres, feuilles aux typographies et formulations saisissantes (*le bonheur des tristes, magia ultra-rápida*), pages de journaux arrachées et notes manuscrites forment un paysage mental, ni chronologique ni thématique, au sein duquel chacun est libre de ses correspondances. En relief de ce papier peint *all over* surgissent, sans jamais complètement se détacher du mur, plus d'une vingtaine d'œuvres réalisées entre 1980 – les toiles *As-tu chaud ? et As-tu froid ?* – et 2016 – *Red Yellow and Blue*, assemblage d'une vitre et d'une annonce publicitaire opérant un cadrage sur le papier peint, hommage et pierroute à l'abstraction. Parmi ces œuvres figurent peintures, photographies, sculptures, objets trouvés et non identifiés, dessins et un certain nombre de « j », forme obsessive déclinée à l'envi. Certaines s'affirment, visibles et attrayantes ; d'autres, plus cachées, semblent se fondre dans le décor, comme pour y retourner. Ainsi l'exposition ne cesse-t-elle pas de mettre en tension et d'assembler la vue d'ensemble et le détail, la vie qui passe et ce qu'il faut tout de même en retenir, culture savante et modestie

des formes vernaculaires. Le compage des heures et des jours, l'humour sur soi et le détachement – souligné par le titre *Portuguese Handicraft* (Fait à la main au Portugal), rédigé en alphabet phonétique – sont les lignes de force de cette retrospective d'œuvres choisies qui ne dit pas son nom, d'une pratique qui réussit à faire système du fragment et de la note de bas de page.

Clément Dirié

The seemingly contradictory notions of ambition and humility are what found the practice of Portuguese artist Ana Jotta (born 1946, lives in Lisbon). After her show at the Credac (Ivry-sur-Seine) last spring, this exhibition sees her back in Brussels, where she studied at the art and architecture school of La Cambre in the early 1970s. Organized with the support of Miguel Wandschneider, curator and director of exhibitions at Culturgest (Lisbon), this proposition covers some forty years of work in which the artist has reconciled extreme ambition—the desire to make art and life one, the will to embrace all forms of artistic expression, without any kind of hierarchy—and a constant humility, that of the gleaner who brings objects, images and inventions made by others back to life, whether the originators are famous or obscure. She collects these elements from books and flea markets.

These samples, which Jotta calls "footnotes," constitute the heart of the exhibition. They were published in book form in 2014 then given the form of wallpaper exhibited at Culturgest, Porto, and the Credac in 2016, under the titles *Cassandra* and *Cassandra II*. Here, they transform the white cube into a continuous image bank and a perceptual logbook. Reproductions of artworks, sheets with striking typography and formulations (the happiness of the sad, "magia ultra-rápida"), torn-out newspaper pages and handwritten notes form a mental landscape that is neither chronological nor thematic, within which each person is free to make whatever connections come to mind. Standing up in relief from this mural all-over, but never completely separate from the wall, are

Cette page / this page:  
Vue de l'exposition. 2016.  
© Ana Jotta. Exhibition view



over twenty works made between 1980—the "Are You Hot? Are You Cold?" pieces—and 2016's *Red Yellow and Blue*, an assemblage of a glass pane and an advertisement framing some wallpaper in a witty homage to abstraction. These works include paintings, photographs, sculptures, found and unidentified objects, drawings and a certain number of J forms, which are put through obsessive variations. Some are prominent and attractive, others, more hidden, seeming to blend into the scenery, as if going back to being pure décor.

This show is constantly creating ensembles and bringing out tensions between details, indicating passing life and the things that are worth keeping, high culture and the modesty of vernacular forms. The counting of the hours and days, detachment and self-deprecating humor, impishly embodied in the title *Portuguese Handicraft*, written in the phonetic alphabet, are lines of force in this retrospective which does not speak its name, and of a practice that manages to turn fragments and footnotes into a system

Translation, C. Penwarden

